

6 Société et Culture

Activités d'"Octobre rose" à Libreville

" Contre le cancer, il faut se bouger "

D.O
Libreville/Gabon

L'Association pour le soutien et l'aide aux femmes atteintes du cancer (ASA-FAC) s'est déployée le week-end écoulé au gymnase du Prytanée de Libreville, dans le cadre des activités de lutte contre les cancers aussi bien féminins que masculins.

PARCE que "Octobre rose" n'est pas la responsabilité d'une seule personne, l'Association pour le soutien et l'aide aux femmes atteintes du cancer (ASA-FAC) s'est

également inscrite dans cette perspective de lutte contre les cancers. Elle a organisé, samedi, du côté du Prytanée de Libreville, une campagne de sensibilisation et d'incitation au dépistage destinée à faire bouger les consciences par rapport aux cancers.

Des tournois d'arts martiaux, la danse, la sensibilisation autour des cancers du sein et du col de l'utérus et celui de la prostate ont constitué les principales attractions de cet événement. Aussi, Jeanne d'Arc Kong Ndes, présidente de l'association, a-t-elle rappelé l'importance d'associer la pratique du sport à la sen-



Photo : D.O

Jeanne d'Arc Kong Ndes, présidente de l'Association pour le soutien et l'aide aux personnes atteintes du cancer, salue les participants. Photo de droite : Une partie de taekwondo entre deux jeunes élèves du Prytanée de Libreville.

sibilisation. " Nous avons choisi le sport, particulièrement le taekwondo qui a été le plus mis en évidence,



Photo : D.O

simplement parce que cet art martial a la particularité d'être un sport permettant la maîtrise du corps, tout en al-

liant combat et esthétique ", a-t-elle expliqué.

À propos du cancer du sein,

il est à retenir, si l'on en croit Bidaye Mambenda, cancérologue à l'Institut de cancérologie, que " ce premier cancer féminin doit être découvert précocement, si l'on veut avoir de chances de guérison élevée à plus de 80 %. Ainsi, il est important que toute femme, ayant constaté une anomalie au niveau de son sein, de se rapprocher immédiatement d'un médecin pour que celui-ci fasse un bilan nécessaire ".

Cette cérémonie riche en enseignements et en émotions a été ponctuée par la remise des trophées aux finalistes du taekwondo par le ministre de la Santé, Max Limoukou.

Droits de l'Homme/Atelier sur le mariage mixte

Réflexions sur la situation des conjointes expatriées

CNB
Libreville/Gabon

"EXAMEN de la situation des femmes expatriées en mariage au Gabon". C'est la thématique ayant constitué le fil conducteur des débats, au cours de l'atelier organisé par l'Organisation non gouvernementale (Ong) Action contre les avortements et la défense des droits de l'enfant (ACADE) Gabon, vendredi dernier. À la Chambre de commerce de Libreville, cadre de cette rencontre, membres de la société civile et praticiens du droit ont, pendant plusieurs heures, planché sur ce thème, divisés en plusieurs sous-thèmes, aux fins de mener une réflexion

sur la situation de ces femmes et d'apporter des éclairages sur leurs droits. Le président d'ACADE-Gabon, Henry Ndong Ekogha, qui a supervisé les travaux, en a fixé les objectifs : "L'un des objectifs de cet atelier vise à évoquer une préoccupation d'ordre national, qui porte considérablement atteinte à la dignité des femmes expatriées mariées aux Gabonais, dont nombreuses parmi elles vivent dans la clandestinité, l'irrégularité et sont victimes de stigmatisation, voire de discrimination. Nous pensons que ces femmes appartiennent à la nation et que tous ceux qui prennent part à cet atelier, posent le problème et réfléchissent sur le statut que l'on doit accorder à toutes ces femmes qui sont les mères des Gabonais, des



Photo : BOTOUNOU

Le président de l'Ong ACADE-Gabon, Henry Ndong Ekogha, ouvrant les travaux. Photo de droite : Une vue des participants à l'atelier.

femmes aux foyers, qui entretiennent des nombreuses familles. Ces femmes contribuent, à leur niveau et de façon efficiente, au développement de notre pays. Et en tant que défenseurs des droits de l'Homme, nous pensons que ces femmes ne méritent pas de vivre



Photo : BOTOUNOU

dans la clandestinité, elles doivent y sortir pour vivre normalement dans la dignité", a plaidé M. Ekogha. Par ailleurs, les témoignages de certaines femmes expatriées en mariage au Gabon, lors de ces assises, font apparaître que parmi elles, beaucoup n'ont

pas connaissance des procédures légales en matière d'obtention de la nationalité et sur d'autres dispositions juridiques pouvant leur accorder certaines facilités dans des démarches administratives. Certaines d'entre elles n'ont pas manqué de relever les pesanteurs qu'elles rencontrent au sein de la quasi-totalité des administrations.

Ce qui a amené Me Thérèse Obone Tomo, huissier de justice, présente à l'atelier,

à faire cette suggestion: "à entendre les différents témoignages, on se rend compte que les problèmes posés ont des origines diverses. Il y a le manque d'informations, la lenteur de l'administration, la rétention de l'information. Autant d'éléments qui entrent en jeu et créent cette situation, que nous déplorons aujourd'hui. Et pour y pallier, il faut s'inscrire dans une démarche allant dans le sens du respect de la loi. Nous demandons à toutes ces personnes de se rapprocher de l'Ong ACADE pour poser leurs problèmes, tout en donnant véritablement des informations sur leurs identités."

Au regard des préoccupations posées, les conclusions des travaux de cet atelier sont vivement attendues. Et ACADE-Gabon se propose de suivre les démarches administratives auprès des services compétents et habilités.

Santé bucco-dentaire

Pour une esthétique du sourire

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LA dentisterie est aujourd'hui liée au concept d'un sourire éclatant, d'une confiance en soi et d'une première impression parfaite. Malheureusement, il peut arriver qu'il ne soit pas possible d'afficher son sourire sans gêne, parce qu'il pourrait y avoir des éléments troublants. Parmi ces troubles de l'esthétique du sourire figure les fentes labiales et palatines qui sont une malformation congénitale touchant la lèvre et le palais. Communément appelée "bec-de-lièvre", cette malformation est très répandue.

La récente commémoration de la Journée mondiale du sourire à l'Institut français (IF) de Libreville a été l'occasion pour le cabinet "Smile Design" d'évoquer l'ensemble des maux pouvant ternir l'esthétique bucco-dentaire. Sous le thème



Photo : Tchelly Photo

Dr Daisy Mpouho Lé-kounda, chirurgien dentaire, exposant sur l'importance de la santé bucco dentaire.

"Sourire et Santé", les deux intervenantes dont Daisy Lekounda Mpouho, docteur en chirurgie dentaire, assistée du chirurgien pédiatre Dr Natacha Boumas, ont décrit un éventail de malformations buccales. C'est cette dernière qui a ouvert ce rendez-vous du sourire avec son exposé sur les fentes labiales et palatines. Si aucun chiffre ne permet de nous édifier sur la pathologie au Gabon, la praticienne a tout



de même indiqué que les garçons sont plus touchés que les filles. "Les causes de cette malformation ne sont pas connues, mais il est possible de détecter cette anomalie durant le dépistage anténatal", indique la spécialiste.

Au-delà du côté esthétique, les enfants qui en sont affectés ne peuvent pas être allaités. Ils peuvent avoir des troubles de l'audition, des troubles dentaires, des difficultés respiratoires et bien d'autres. L'intervenante a rassuré l'auditoire en indiquant qu'il est possible de

corriger cette tare esthétique dès les premiers mois de vie de l'enfant.

L'initiatrice de l'événement, Dr Lekounda Mpouho, a pour sa part entretenu l'assistance sur la réhabilitation esthétique du sourire, qui passe par une prise de conscience. "Qu'importe l'anomalie, il est possible de tout remettre en ordre", a-t-elle rassuré. De ce fait, elle a dressé un éventail d'anomalies dentaires du sourire. Entre autres, les anomalies de forme, d'espace, de teinte, celles liées aux caries...

